



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Le || Berger || Fidelle**

**Guarini, Battista**

**Cologne, 1671**

A Son Altesse Royale Madame.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-69621](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-69621)



A  
SON ALTESSE ROYALE  
M A D A M E.

**M**ADAME,

*C'est estre, sans doute, bien hardy, que d'oser offrir quelque chose à VOSTRE ALTESSE ROYALE, pour qui l'on ne peut rien trouver d'assez précieux, n'y d'assez digne d'Elle.*

\* 3

Peut-



## EPISTRE.

Peut-estre ce Berger est-il trop temeraire,  
De vouloir paroistre au grand jour :  
Mais comme ce n'est pas un miracle ordinaire  
Qu'il vient admirer à la Cour,  
On luy doit pardonner , s'il quitte son sejour.

*Peut-on, MADAME,  
lors qu'on voit briller tous  
vos Charmes, tenir secrets les  
hommages que nous devons à  
vostre Gloire? Il est vray que  
l'admiration produit le silen-  
ce; mais quand il a duré quel-  
que temps, on éclate enfin,  
& l'on ne peut se taire de ce  
qui nous avoit si justement  
surpris.*

Nous



## EPISTRE.

Nous sommes contraints d'avoüer ,  
Qu'il n'est rien qui ne cede à de si douces ar-  
mes :  
Mais si l'on est forcé d'admirer tant de char-  
mes,  
Qu'on est aisé de les louer !

*Ainsi, MADAME,*  
*comme j'estois prévenu de ces*  
*éclatantes veritez, j'ay crü*  
*ma veüe trop foible pour vous*  
*aborder tout d'un coup ; je me*  
*défois de mon Ouvrage, j'en*  
*ay donné quelques essais qui*  
*n'ont pas esté mal receus ; Et*  
*ne voulant Vous rien offrir*  
*qui fût indigne de VOSTRE*

\* 4

A L-



## EPISTRE.

ALTESSE ROYALE, j'ay  
sondé l'approbation des Gens  
délicats, & je suis enfin insen-  
siblement, & comme par de-  
grez, arrivé jusqu'à Vous; &  
comme rien n'est si rare à la  
Cour qu'un Berger Fidelle;  
cette belle qualité luy a donné  
la hardiesse d'y paroistre.

Daignez-y jeter ces regards  
Si fins, si doux, si redoutables,  
Qui partent de ces yeux, que le cœur des Ce-  
sars  
Trouveroit sans doute adorables.

Si cette charmante Comedie les  
peut attirer, je ne doute point  
que



## EPISTRE.

que V. A. R. n'y trouve des caractères qui luy plairont assez.

C'est un Berger constant, amoureux, & fidelle,

Il est du plus pur sang des Dieux;  
La Bergere est illustre, elle est modeste & belle,  
Et par tout son esprit brille autant que ses yeux.

On sçait, MADAME,  
que vous aymez la Chasse, &  
que ce royal Exercice fait un  
de vos plus doux plaisirs; &  
vous verrez icy un Berger qui  
fait gloire de cette innocente  
passion. Vous avez le Cœur  
du monde le mieux fait & le  
\* 5 plus



## EPISTRE.

plus noble, & vous y trouverez des sentimens si genereux, que vous ne pourrez vous empescher de les louer : Vous n'aymez la foule ny la presse, & vous y trouverez Amarillis qui vient quelquefois s'entretenir dans la solitude, & charmer ses plus cruels ennuis.

N'ayant pas ce qu'elle desire,  
Elle ayme le silence, & cherche les Forests ;  
Et si son cœur ne peut soulager son martyre,  
Du moins il ne scauroit le dire  
A des Confidens plus secrets.

Mais apres tous ces beaux  
sentimens, il est bien juste,  
M A-



EPISTRE.

*MADAME, que je découvre  
les miens, & que parlant un  
peu pour moy, je fasse connoi-  
stre à tout le monde le zele ex-  
traordinaire que peut inspirer  
une grande Princesse, & le  
profond respect avec lequel je  
suis,*

*MADAME,*

DE VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres-humble, & tres-  
obeïssant Serviteur,

D. T.

\* 6

AV